



Mars 2022

Journal n°3

Rédacteurs en chef : M. Henry et Mme Lacroix

Sommaire

Interview de Mme Duss	p.1-2
Le Concorde	p.2
Au club théâtre	p.3-4
Le siphonophore géant	p.4
Des femmes courageuses !	p.5
La raclette suisse	p.6

Interview de Mme Duss : à la découverte d'un collège français



D'où venez-vous ?

Je viens de Suisse, plus précisément de Lucerne.

Pourquoi êtes-vous ici ?

Je dois faire un stage à l'étranger. Je suis ici pour découvrir le système scolaire français.

Quelles études faites-vous et pour exercer quel métier ?

Je fais des études pédagogiques pour devenir enseignante.

À quel niveau voudriez-vous enseigner plus tard ?

Je voudrais enseigner à l'école secondaire, c'est-à-dire aux élèves entre 11 et 15 ans.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'enseignement ?

C'est d'accompagner les élèves car en Suisse c'est en grande partie le travail des enseignants.

Qu'est-ce qui vous a permis de venir faire votre stage en France ?

L'université de Lucerne participe au programme européen Erasmus qui permet aux étudiants de faire des stages et d'étudier dans d'autres pays de l'Union européenne.

Y a-t-il des différences entre le système éducatif français et suisse ? Si oui, lesquelles ?

En Suisse, l'école est obligatoire de 8 ans à 15 ans. Les enseignants à l'école secondaire enseignent quatre matières. Au niveau des vacances, on a six semaines l'été, et deux semaines comme vous en octobre, à Noël, en février et à Pâques.

Quel système éducatif préférez-vous et pourquoi ?

Le système éducatif suisse, car c'est celui où je suis le plus à l'aise.

Est-ce la première fois que vous venez en France et si oui, avez-vous une région préférée ? ?

Non, je suis déjà allée à Paris et dans plein d'autres endroits. Ma région préférée est la Côte d'Azur.

Suite de mon entretien avec Mme Duss

Depuis quand êtes-vous ici et avez-vous eu l'occasion de visiter l'Indre ?

Depuis le 3 janvier. Oui, mes endroits préférés sont Châteauroux et le parc de Belle-Isle.

Avez-vous goûté un plat régional ?

Non.

Y a-t-il une spécialité culinaire dans votre pays ? Un plat national ?

Oui, c'est la raclette.

Avez-vous apprécié ce séjour ?

Oui, parce que c'est intéressant de découvrir un nouveau système éducatif.

Quel sentiment ressentirez-vous lorsque vous repartirez ?

Cela me réjouit, mais en même temps je serai un peu triste.

Pensez-vous revenir un jour dans l'Indre ?

Dans l'Indre je ne sais pas, mais en France oui.

Amaury, 4e

Le Concorde, un avion de légende



<https://www.francebleu.fr/emissions/les-series-france-bleu/les-50-ans-de-concorde-un-mythe-supersonique-1550245357>



http://www.concorde-a-metz.fr/technique_nez.html

Le Concorde était un avion supersonique français et anglais. Les deux compagnies aériennes qui en possédaient étaient British Airways et Air France. En France, il était produit à Toulouse, et au Royaume-Uni, à Filton.

Il a été créé de 1969 à 2003. Le premier vol inaugural a eu lieu en mars 1969 au-dessus de Toulouse et a duré 29 minutes, mais le premier vol commercial avec des passagers a eu lieu le 21 janvier 1976 de Paris à Rio de Janeiro au Brésil. Et le premier vol reliant Paris à New York en 3h30 a eu lieu le 22 novembre 1977. Le prix du billet aller-retour était de 30 000 francs, soit 5 700 euros ! Il ne pouvait transporter que cent passagers. Il était le premier avion de ligne supersonique, c'est-à-dire capable de dépasser la vitesse du son qui est de 340 mètres par seconde. Sa vitesse de croisière était de Mach 2,02 (soit 2 145 km/h) et sa vitesse maximale était de Mach 2,23 (soit 2 368 km/h). À ce jour, aucun autre avion de ligne ne l'a égalé ! Son nez avait la particularité de se baisser au décollage.

Le 25 juillet 2000, un Concorde s'est crashé sur un hôtel à Gonesse, dans le Val d'Oise, à cause d'un bout de métal et des bouts de pneus sur la piste au décollage. Ce crash aura-t-il accéléré la fin du Concorde ? Le Concorde de la compagnie British Airways a effectué son dernier vol le 24 octobre 2003 et celui de Air France le 31 mai 2003. Au total, seulement 20 Concordes auront été fabriqués.

On peut encore en voir un en exposition près de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle.

Martin, 6e

La marionnette de Camille et Jeanne

Camille et Jeanne, toutes les deux en 5^e, ont bien voulu répondre à quelques questions sur leurs activités au club théâtre.

Quel est votre projet cette année ?

Dans le cadre du club théâtre nous avons rencontré et nous travaillons avec une artiste, Élodie Breteau, qui fait du théâtre et de la marionnette. Le thème retenu cette année est «La marionnette».

Chacun a dû écrire des petites scènes, un mini spectacle, mais tous ne seront pas retenus. L'idée est de pouvoir

ensuite tout coordonner pour faire un seul spectacle. On les améliore de semaines en semaines avec une séance avec Mme Davy à la pause méridienne, et parfois avec une séance de 3h avec Élodie Breteau à la Maisonnette d'Équinoxe qui se trouve près du collège, rue Raspail. Là, il y a une salle avec des loges, des toilettes et une scène où on peut répéter. Dans nos mini scènes, il faut inclure le thème de la marionnette, mais ceux qui voulaient basculer sur un thème plus classique le pouvaient.

On a une histoire qui est écrite, mais nous, c'est du visuel avec la marionnette. Ce n'est que du bruitage. On ne parle pas contrairement à d'autres élèves qui parlent en même temps qu'ils actionnent leurs marionnettes.



Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus sur votre marionnette ?

On a fabriqué nous-mêmes nos marionnettes. On les a perfectionnées au fur et à mesure des ateliers. On a créé notre chien sans aide, mais on s'est quand même inspirées des modèles présentés par Élodie Breteau. On a créé notre patron nous-mêmes. Comme matériel, on a utilisé de la mousse, du papier, de la laine et du scotch. Les marionnettes sont assez abstraites pour laisser au spectateur le soin d'imaginer, de se faire une histoire avec notre histoire. Élodie Breteau nous a donné des conseils pour que la marionnette soit plus aboutie, qu'elle tienne bien, qu'elle puisse s'accrocher, qu'elle soit abstraite là où il faut.

Votre duo a l'air de bien fonctionner ?

(Elles expliquent d'une seule voix). Oui, Camille manipule la marionnette, Jeanne s'occupe davantage des bruitages.

Dans le peu de phrases que je dis, le texte n'est pas écrit. On improvise, même si on a une base, sinon on perd le côté spontané. C'est deux secrétaires déjantées qui ne révèlent rien mais qui montrent l'esprit.

Comment faites-vous les bruitages ?

On les réalise avec le corps et la bouche. Ce sont des sons d'animaux, des déplacements, des onomatopées : quelqu'un qui se fait mal, qui tombe, qui exprime de la joie... Nous avons encore des éléments à améliorer. Il faudrait qu'on fasse davantage ressortir les émotions de nos marionnettes. Il faudrait que ce soit plus compréhensible. Comme on est un groupe, on se critique mutuellement pour s'aider à progresser.

Élodie Breteau nous entraîne à faire des bruitages. Par exemple, elle nous donne un objet et on imagine les bruits : les spaghettis qui cuisent, l'aspirateur en marche, une ampoule qui va griller, le papier qui se froisse, la poubelle qui s'ouvre avec une petite pédale, le balai qui fait ce qu'il veut. La consigne est : « tout ce qui n'est pas dit, ça peut être fait ! ».

Élodie Breteau nous pousse à prendre des initiatives, à changer les règles pour améliorer les spectacle, à improviser si besoin afin que quelque chose qui n'était pas prévu au départ semble l'être pour le spectateur. Par exemple, au cours d'un exercice, on devait tous marcher sur la scène et à son clap, se regrouper au milieu tout en ne quittant pas des yeux la petite porte avec une sortie de secours. Un élève loin devant n'a pas suivi cette consigne. Dans ce cas-là, nous aurions dû

La marionnette de Jeanne et de Camille (suite)

Improviser, le regarder par exemple pour lui montrer qu'il se trompait.

Comment travaillez-vous ?

On est six. Il y a les techniciennes : elles sont derrière, elles bougent les rideaux, elles font les « claps ». Ce sont Jeanne, Léna, Louise et Erell, toutes en 3^e. On est cachées par les rideaux, et il y a un jeu de montée et de levée du rideau. On a trois prises : la première prise, on est pas prêtes ; la deuxième prise, on se maquille, on fait n'importe quoi ; à la troisième prise, on est prêtes et on commence.

Comment travaillez-vous ?

Il faut être à l'aise, se laisser aller à faire des choses, même ridicules, pour se surpasser soi-même, comme par exemple faire le bruit d'un aspirateur. En effet, dans le groupe on est tous différents. Par exemple, Jeanne est à l'aise, alors que moi, je suis timide, j'aime peu me faire remarquer, j'aime oublier le monde autour

Qu'est-ce que vous aimez dans ce spectacle ?

La liberté. Avoir le moins de règles précises permet de prendre des responsabilités. On n'est pas là pour être uniquement des figurants. On est une troupe et on a des moments de complicité. On a chacun un rôle, et on sert tous à quelque chose. Les défauts et les qualités de chacun aident le groupe à avancer. On oublie qu'on est dans l'enceinte du collège. On prend de l'assurance. C'est toujours agréable d'être rassuré.

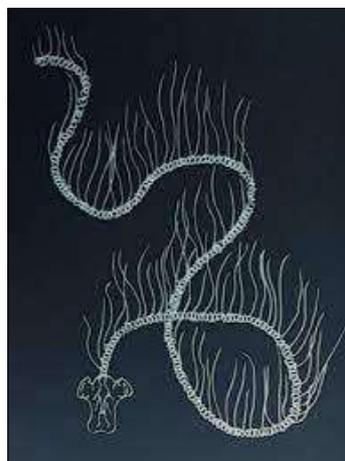
Propos recueillis par Mme Lacroix

Connaissez-vous le siphonophore géant ?

Le siphonophore géant est une créature abyssale, on ne la trouve que dans les abysses, à partir de 4 000 mètres de profondeur. Grâce à son exosquelette – une peau très dure qui lui sert de squelette- il résiste à une très forte pression. Quand il remonte à la surface, le siphonophore géant gonfle jusqu'à exploser.

Il a plusieurs têtes. Il en a une grosse à l'avant, et sur la queue il y a plein de petites têtes armées de crochets urticants qui lui permettent d'attraper sa seule nourriture, les crustacés. Ce n'est donc pas une seule créature, mais plusieurs créatures. C'est pourquoi il y a plusieurs têtes : une tête par créature.

Il mesure 40 mètres et c'est la créature la plus longue du monde. Il fait partie de la famille des méduses.



https://fr.wikipedia.org/wiki/Siphonophore_g%C3%A9ants

Des femmes courageuses !

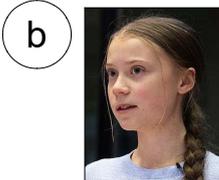
Suite à la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars, le collège a rebaptisé les deux salles de réunion. La grande a été rebaptisée Angela Davis et la petite Simone Veil. Toutes les salles de cours ce jour-là ont elles aussi été rebaptisées avec le nom de femmes célèbres et qui ont marqué leur époque. A cette occasion, le club journal vous propose un petit jeu : il s'agit de retrouver qui se cache derrière ces portraits et ces descriptions.

1- Angela Davis



A- On salue son combat pour l'égalité des afro-américains aux États-Unis.

2- George Sand



B- Elle fut déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans.

3- Marielle Franco



C- Mattel a créé une poupée Barbie qui imite ses traits. Mais vous ne la trouverez pas dans le commerce !

4- Angèle



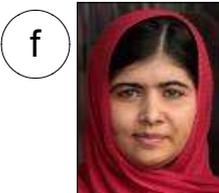
D- D'origine franco-tunisienne, elle fut « l'avocate de tous les combats » : celui pour les droits des femmes et pour tous les droits humains en général.

5- Greta Thunberg



E- Elle a côtoyé Frédéric Chopin.

6- Malala Yousafzai



F- Elle s'est battue pour l'éducation des filles dans son pays, le Pakistan.

7- Gisèle Halimi



G- Elle est belge et elle a chanté « Balance ton quoi ».

8- Simone Veil



H- Militante écologiste suédoise engagée contre le réchauffement climatique.

9- Amandine Henry



I- Elle a participé à la naissance du groupe de résistance des « collégiens de La Châtre ».

10- Yollande Rapoport



J- Elle est née et elle a grandi dans une favela. Toute sa vie, elle a défendu les droits humains..

La raclette, typiquement suisse

Les origines de ce plat traditionnel remonteraient au Moyen Âge dans les montagnes suisses, plus précisément dans le canton du Valais.

Voici la liste des ingrédients pour 4 personnes :

800 g de petites pommes de terre et 800 g de fromage à raclette suisse (en un seul morceau ou en tranches).

En accompagnement : légumes, cornichons au vinaigre, petits oignons, poivre et paprika et éventuellement viande des Grisons (viande de bœuf séchée originaire du canton des Grisons en Suisse)

Et bien sûr, un appareil à raclette.

Quelques petites astuces pour la réussir :

1/ Gratter la croûte du fromage, mais ne pas l'enlever entièrement. Elle deviendra ainsi bien croustillante et très aromatique en fondant.

2/ Ne pas laisser le fromage à raclette fondre trop longtemps dans les poêlons, pour que la matière grasse ne soit pas éliminée.

La raclette est un plat très calorique : une portion contient 832 kcal, mais elle contient aussi 49 g de protéines, 31 g de glucides et 56 g de lipides.

Calorique, mais tellement bon !

À manger le 13 décembre, journée mondiale de la raclette !



<https://www.raclette-suisse.ch/fr/recettes/detail-recette/raclette/classique-de-la-raclette>

A vous de jouer !

1/ De quel pays tous ces fromages sont-ils originaires ?

- A- Le bleu d'Auvergne
- B- La mozzarella
- C- Le cheddar
- D- Le wagashi
- E- La Tête de Moine

- a- L'Angleterre
- b- Le Bénin
- c- La France
- d- L'Italie
- e- La Suisse

2/ Parmi ces 3 fromages, lequel est le vacherin fribourgeois ?

A



B



C



Esmeralda et Martin, 6e

Réponse : 1/A-c/B-d/C-a/D-b/E-e/2/A : Le vacherin fribourgeois (suisse) B : Le colby (anglais) C : Le roquefort (français)